

# Culte de rentrée : l'autre...

Saint-Guillaume, 23 septembre 2017



## **Ephésiens 2, 13-18**

*Maintenant, en Jésus Christ, vous qui jadis étiez loin, vous avez été rendus proches par le sang du Christ.*

*C'est lui, en effet, qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine.*

*Il a aboli la loi et ses commandements avec leurs observances. Il a voulu ainsi, à partir du Juif et du païen, créer en lui un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix : là, il a tué la haine.*

*Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient proches.*

*Et c'est grâce à lui que les uns et les autres, dans un seul Esprit, nous avons l'accès auprès du Père.*

*Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers, ni des émigrés ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la famille de Dieu.*

*Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes, et Jésus Christ lui-même comme pierre maîtresse.*

*C'est en lui que toute construction s'ajuste et s'élève pour former un temple saint dans le Seigneur.*

*C'est en lui que, vous aussi, vous êtes ensemble intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit.*

## **Matthieu 16, 13-19**

*Arrivé dans la région de Césarée de Philippe, Jésus interrogeait ses disciples : « Au dire des hommes, qui est le Fils de l'homme ? »*

*Ils dirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »*

*Il leur dit : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? »*

*Prenant la parole, Simon-Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »*

*Reprenant alors la parole, Jésus lui déclara : « Heureux es-tu, Simon fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.*

*Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et la Puissance de la mort n'aura pas de force contre elle.*

*Je te donnerai les clés du Royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aux cieux. »*

Chers sœurs et frères en Christ, chers catéchumènes,

Je vous invite à porter vos regards sur la photo qui figure sur le programme de culte, photo qui illustre aussi la brochure annuelle de Saint-Guillaume et sa thématique : l'autre.

Nous apercevons un pavage en galets du Rhin ; certains d'entre vous auront peut-être reconnu la cour de Saint-Guillaume. Des pierres qui, lorsque nous y regardons de plus près, sont de tailles, de formes et même de couleurs différentes. Posées côte à côte et solidaires les unes des autres, elles forment un ensemble harmonieux, un sol stable sur lequel on peut se tenir, un chemin sur lequel on peut se déplacer... un sol qui résiste aux intempéries.

Ces pierres, nous leur ressemblons d'une certaine manière. Quand bien même nous avons des points communs comme tous ces galets, nous sommes aussi tous différents. Ce sont du reste justement nos différences qui nous permettent de nous reconnaître les uns les autres. Au-delà de nos apparences, nous différons aussi de par nos caractères, nos goûts, nos aspirations, nos rêves, nos idéaux.

Et lorsque nous nous accordons, lorsque nous nous rassemblons, nos différences se transforment en complémentarités où chacune et chacun peut trouver sa place et enrichir l'ensemble. Nous le savons bien : lorsque nous trouvons notre place et sommes reconnus avec tout ce qui fait que nous sommes différents des autres, nous nous sentons pleinement exister... nous nous sentons bien, utiles, vivants.

Oui, lorsque nous nous rassemblons comme les pierres sur la photo, à titre individuel, nous devenons des pierres vivantes pour reprendre une expression qui apparaît dans la Bible. Et sur le plan collectif, nous formons une communauté humaine solide et harmonieuse sur laquelle on peut s'appuyer et au sein de laquelle on peut se sentir porté... même lorsque l'on se trouve confronté aux intempéries de la vie.

Tout cela est maintenant bien beau me direz-vous. Mais la réalité ne ressemble pas toujours à ce beau pavage. Dans notre quotidien, nous faisons si souvent l'expérience de la difficulté de vivre et d'évoluer avec les autres. Nous avons tendance à nous regrouper par affinités, par statuts sociaux, et en fonction des intérêts et des valeurs que nous partageons, selon l'adage « qui se ressemble s'assemble »... et sans même le vouloir, nous créons de l'exclusion. A l'inverse, il peut nous arriver dans certaines situations de nous trouver exclus...

Dans bien des cas, la réalité s'illustrerait plutôt par un sol avec, par exemple, tous les pavés gris amassés à un endroit, des pavés isolés par-ci, par-là, etc. Je fais confiance à votre imagination... Mais avec un tel pavage, le sol devient dangereux. On risque de trébucher, on ne sait pas trop où mettre les pieds... et en cas d'intempéries, le chemin devient boueux, les pavés isolés s'enfoncent... bref : c'est la gabegie...

Et plus les autres sont différents, plus des barrières, voire des murs, ont tendance à s'ériger. C'est comme sur la photo : sur la gauche, on observe une séparation en béton, une ancienne fondation de mur, avec des pavés très différents de l'autre côté. Ces pavés donnent une impression d'homogénéité plus grande que les autres. C'est bien comme cela que l'on peut se représenter ces autres derrière les murs, ces autres que l'on appréhende avec des a priori et que l'on préfère garder à distance : en gros, « tous les mêmes », « tous dans le même sac ». Pourtant nous savons les dégâts humains que cela peut provoquer : de la haine, des affrontements, des violences, des guerres...

La Bible qui sera notre référence et sur laquelle nous nous appuierons pour notre travail et nos réflexions au catéchisme nous invite à dépasser les barrières et les murs pour nous ouvrir aux autres, quels qu'ils soient. A l'instar de Jésus qui va à la rencontre des marginaux, des exclus, des étrangers, en un mot, des autres, la Bible nous invite à tendre la main, à découvrir dans nos différences des richesses et des complémentarités plutôt que des menaces.

Non pas comme une règle qu'il faudrait suivre et appliquer à force de vouloir et d'autoconditionnement pour être en ordre avec Dieu, mais en accueillant l'esprit du Christ dans nos vies et dans nos cœurs, pour nous laisser transformer, et pour vivre en harmonie avec les autres et avec soi-même. Parce que la Bible n'est pas un recueil de règlements ou un livre de recettes pour bien vivre, mais, par le biais de témoignages humains, elle nous invite à une vie qui s'ouvre à la présence du Dieu qui se révèle en Jésus-Christ.

Nous l'avons entendu dans l'épître aux Ephésiens, « le Christ est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine ».

Citant les juifs et les païens entre lesquels existait justement un mur dans le sens où ils ne se fréquentaient pas, l'auteur de l'épître poursuit : « le Christ a voulu créer, en lui, un seul homme, nouveau, en établissant la paix et les réconcilier tous les deux en un seul corps ». Et s'adressant à nous tous, il souligne : « Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes, et Jésus Christ lui-même comme pierre maîtresse. C'est en lui que toute construction s'ajuste et s'élève pour former un temple saint dans le Seigneur. C'est en lui que, vous aussi, vous êtes ensemble intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit. »

Oui, pour dépasser les frontières de haines ou d'indifférence qui tendent à s'ériger entre les humains, la Bible nous invite à laisser grandir le Christ en nous pour devenir, ensemble, une « demeure de Dieu », où chacune et chacun peut trouver sa place en tant qu'enfant de Dieu au même titre que nous nous, et enrichir les autres de sa différence.

Dans l'évangile, après que Pierre l'ait reconnu comme le fils du Dieu vivant, Jésus lui dit : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et la Puissance de la mort n'aura pas de force contre elle. »

A la lumière de l'épître aux Ephésiens, je crois que cet appel s'adresse aussi à nous. Nous sommes toutes et tous appelées à devenir des pierres vivantes sur lesquels le Christ peut bâtir son Église, une communauté ouverte qui reçoit et rayonne l'amour de Dieu, une réalité sur laquelle la mort sous toutes ses facettes n'a pas d'emprise... Et nous le devenons, pierres vivantes sur lesquels le Christ peut bâtir son Église lorsque comme Pierre, nous reconnaissons en Christ le visage de Dieu dans le monde et plaçons en lui notre confiance. Parce que comme nous l'atteste l'épître, nous avons été intégrés dans la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes, et Jésus Christ lui-même comme pierre maîtresse.

C'est aussi cela que vous êtes appelés à découvrir et à vivre pendant vos années de catéchisme, chers catéchumènes. Le catéchisme ne représente pas d'abord un cours de

culture biblique qui vous permettra d'acquérir des connaissances, mais il correspond avant tout à une démarche spirituelle.

Il y a d'une part les séances de catéchisme à proprement parler où nous essayerons de discerner, à partir de la bible, dans quelle mesure Dieu nous parle, nous interpelle et nous bouscule aussi dans notre quotidien. Et il y a d'autre part le culte qui fait partie intégrante du catéchisme, temps de prière, de célébration, d'ouverture à l'autre et à Dieu.

Je vous souhaite d'entrer pleinement dans cette démarche, de vous prendre le temps pour vous poser, de vous laisser interpeller par la Parole de Dieu et de vous laisser saisir par son amour. Je sais que dans votre quotidien, il y a des activités bien plus trépidantes que de se poser des questions existentielles et d'aller à l'église. Je me souviens de mes propres années de catéchisme ; à cette époque, il fallait se rendre au catéchisme tous les mercredi matin pendant 4 ans, et au culte tous les dimanches. Et si je suis franc, j'aurais vraiment préféré rester au lit ou me mettre devant la télé. Pourtant avec du recul, je suis tellement reconnaissant pour tout ce que j'ai reçu à cette période, en termes de partage avec d'autres et en termes de vécu intérieur.

Vous aussi, vous avez beaucoup à recevoir et à découvrir. La vie ne se limite pas aux performances scolaires, aux loisirs et aux distractions. Il est important de soigner votre vie intérieure pour être bien avec les autres, mais aussi, et peut-être surtout, pour être bien avec vous-même, bien dans vos basquets. Et lorsqu'on est bien avec soi-même, on peut aussi l'être avec les autres.

Par ailleurs, vous êtes appelés à rejoindre les pierres vivantes sur lesquelles le Christ peut construire son Église d'aujourd'hui de demain, une communauté humaine au service de l'amour, de l'ouverture et de la bienveillance que nous inspire le Christ. Et notre monde si fragile a tant besoin de ce témoignage d'amour et de bienveillance, alors que les replis identitaires et la violence, la solitude et la dépression, les mensonges et les trahisons... et tant d'autres forces de mort font leur œuvre. Oui dans ce contexte, le Christ a besoin de vous, de nous tous, tout simplement pour unir nos forces au service d'un monde où il fait bon vivre et où chacune et chacun peut trouver sa place et être respecté tel qu'il est et pour ce qu'il est.

Alors soyons toutes et tous des pierres vivantes, intégrés à la construction qui trouve sa fondation en Christ, pour devenir une « demeure de Dieu par l'Esprit », pour manifester par nos paroles, nos actes et des liens marqués par la bienveillance et la vérité, l'amour que Dieu porte à sa création... ou encore, pour être, comme les pavés dans la cours et les pierres que nous avons tout à l'heure posées devant l'autel, solidaires malgré ce qui tendrait à nous séparer et ouverts aux autres malgré leurs différences...

Amen

